
FRA-3033 SH2

Activité complémentaire
COMPRÉHENSION EN LECTURE
Dominante narrative

CONSIGNES ET TEXTE

Nom : _____

Classe : _____ Temps utilisé : _____

Centre _____ Résultat : /100

Consignes

Durée : 3 heures

1. Lisez d'abord le texte.
2. Complétez le questionnaire en écrivant vos réponses dans les espaces réservés à cet effet.
3. Certaines questions portent sur l'annotation du texte. Il vous faudra souligner ou encadrer dans le texte des passages et inscrire dans la marge les annotations correspondantes.
4. Révisez vos réponses. 5 % des points sont accordés au respect des règles de l'orthographe lexicale et grammaticale.
5. Vous pouvez utiliser un dictionnaire usuel, une grammaire et un ouvrage sur la conjugaison.

NAISSANCE D'UNE PASSION

Élisabeth, femme sage et respectable aux yeux de tous, encombrée de nombreux enfants, veille son mari qui va mourir. Elle ferme les yeux et revit, instant par instant, sa jeunesse tumultueuse. Elle tente en vain de s'y perdre à nouveau.

Dans le souvenir évoqué par l'extrait suivant, Élisabeth a quinze ans, elle vit à Sorel, entre sa mère, M^{me} d'Aulnières, veuve depuis longtemps, et ses trois tantes, trois vieilles filles riches.

- 1 ~~L'enfance est révolue. Toute une éducation de fille riche se déroule en bon ordre. La soie, la batiste fine, la mousseline, le velours, le satin, les fourrures et le cachemire succèdent rapidement au tulle de la première communion. Les cahiers de mode, les ballots de tissus, fleurant bon les longs voyages, à fond de cale, sur les océans lointains, échouent dans le vestibule délabré. Lieu de la reconstitution.~~
 - La Petite grandit à vue d'œil !
 - Élisabeth, tiens-toi droite, le buste bien dégagé. Surtout ne t'appuie pas au dossier du fauteuil.
 - Il faudrait changer de couturière, celle-ci ne sait pas piquer droit.
 - N'oublie pas tes Pâques. Ne lève pas les yeux de ton ouvrage de tapisserie. Ta beauté et tes bonnes manières feront le reste.
- 2 Adélaïde, Luce-Gertrude, Angélique tourbillonnent autour de la Petite. Surveillent son poids et sa taille.
- 3 Aurélie a quinze ans. Elle passe et repasse sur le trottoir, devant ma maison. Se dandine, dans sa petite robe d'indienne. Me fait de grands signes de la main. Toute une bande de vauriens l'escortent et la bousculent. Cette fille me nargue et me fait mourir de jalousie. À quinze ans elle en sait autant sur la vie que les morts eux-mêmes.
- 4 Ma tante Luce-Gertrude ferme la porte.
 - Cette fille est déjà perdue. À son âge c'est une abomination.
 - Je voudrais bien sortir moi aussi. Aller pêcher la barbote comme quand j'étais petite! Avec des garçons!
- 5 Tante Luce-Gertrude ne répond plus rien. Tante Luce-Gertrude a le souffle coupé. Tante Adélaïde aussi. Et tante Angélique. La Petite est bel et bien devenue une vraie femme.
- 6 La voici qui s'avance dans sa première robe de bal toute en froufrous changeants, les épaules découvertes, des fleurs dans les cheveux. Heureusement que dans ce pays sauvage il y a le bal du gouverneur !
- 7 Les trois petites Lanouette s'abîment dans un rêve fou, non dépourvu d'angoisse. Comme si elles devaient elles-mêmes s'engager incessamment dans une mutation charnelle, extravagante et libertine.

- 8 Ma mère s'avance doucement dans le vestibule. Me regarde avec consternation. Éprouve un surcroît de mélancolie. Se décide à parler.
— Il va falloir marier la Petite. [...]

* * *

- 9 C'est à la chasse que je fais la connaissance d'Antoine Tassy. Les îles. Le bateau à fond plat. Le bruit des rames dans le silence de l'aube. Les gouttes d'eau qui retombent, épaisses et rondes. Les canaux, étroits méandres d'algues vertes. Les longues heures d'attente cachée dans les joncs. La pluie, la boue, le bon coup de fusil. L'odeur de la poudre. L'oiseau qui tombe, comme une pierre emplumée. Les chiens à l'affût, la voix rauque des chiens. Le goût de la brume sur mon visage.
— Mon Dieu que j'aime cette vie-là ! Que je l'aime !
- 10 Les mâles compagnons de chasse. Leurs joues noircies par la barbe qui pousse. Leurs voix basses. Leurs regards hardis sur « la chasseresse », comme ils m'appellent. Leurs mains nues parfois sur mon épaule. Le gros œil bleu pâle d'Antoine Tassy qui s'embue de larmes à me regarder fixement. L'automne, les feuilles en tapis. La fumée bleue des fusils.
— Ce n'est pas un passe-temps convenable pour une jeune fille !
— Mes chères petites tantes, vous ne comprenez rien à rien. Et moi j'aime la chasse. Et j'irai à la chasse.
- 11 Mes trois chaperons transis, dans la maison du garde-chasse. En compagnie de jeunes femmes dolentes, emmitouflées et circonspectes, attendant leurs maris. Tenant en laisse la chienne noire qui nourrit ses petits et rêve de gibier. Se lamente doucement, à chaque coup de fusil, le museau entre les pattes. L'œil triste. Rivé sur la porte de la cabane.
— Quel joli coup de fusil ! Vous me semblez bien gaillarde, mademoiselle d'Aulnières ?
- 12 Je souris. Gaillarde, je le suis. Tu me devines, Antoine Tassy, et tu me traques, comme un bon chien de chasse. Et moi aussi je te flaire et je te découvre. Seigneur de Kamouraska. Mauvais gibier. Gibier facile, à demi enfoncé dans une cache de vase, guettant l'oie et le canard, le doigt sur la détente.
— Après vous, mademoiselle ?
- 13 C'est moi qui tire. C'est moi qui tue. Un gros paquet de plumes blanches et grises qui tournoie sur le ciel gris et retombe dans les joncs.
— Mes félicitations, mademoiselle.
- 14 Le beau setter roux rapporte l'oiseau pantelant, une étoile rouge sur la gorge. Antoine Tassy soupèse l'oiseau avec gourmandise et admiration.
— Vous savez viser. C'est rare pour une femme.
- 15 Son visage de face, gras et rose. Cette lippe d'enfant boudeur. Cette lueur sensuelle qui illumine ses joues, comme de petites vagues claires. Il a envie de me coucher là. Dans les joncs et la boue. Et cela me plairait aussi d'être sous lui, me débattant, tandis qu'il m'embrasserait le visage avec de gros baisers mouillés.

- 16 Il n'est pas d'ici. Il vient du bas du fleuve. Je ne sais rien de lui. Mais c'est un voyou, j'en suis sûre. De bonne famille, mais un voyou quand même. Je me ferai respecter de lui comme une jeune fille à marier.
- 17 Antoine Tassy a mis l'énorme oiseau dans mon carnier. Il a pris le carnier sur son épaule. Il me tend sa main dégantée, toute chaude et molle. Douce.
— Venez. Allons faire un petit tour par là.
- 18 Le sentier traverse le petit bois des pins. C'est plein d'aiguilles rousses par terre.
— Non, non, monsieur, il faut que je rejoigne mes trois petites tantes qui m'attendent dans la cabane du garde-chasse.
- 19 Sa main presse ma main qui s'abandonne un instant. Comme un oiseau blessé. Puis se retire, faussement pudique.
- 20 Angélique, Adélaïde, Luce-Gertrude ouvrent de grands yeux qui se pâment d'émotion.
— Ma sœur, pincez-moi ? Est-ce que je rêve ? C'est bien la Petite qui vient là ? Sortant du marais, les joues rouges de froid, les boucles en désordre, toute crottée, tenant par la main, un beau, grand, gros garçon ?...
— Non, ma sœur, vous ne rêvez pas. C'est Antoine Tassy, le jeune seigneur de Kamouraska !
- 21 Antoine Tassy ne laisse pas très longtemps mes trois tantes savourer l'exaltation romanesque d'une première rencontre. Dès le lendemain il demande ma main. Par l'entremise de Mme Cazeau qui fait une longue visite à ma mère.
— Très bon parti. Vieille famille. Deux cent cinquante arpents de terre et de bois. Plus les îles, en face de la seigneurie. Une saline. Une boulangerie. Un quai. Un manoir de pierre construit sur le cap. Le père mort, l'année dernière. Vit seul avec sa mère. Sœurs mariées à Québec.
- 22 Mme d'Aulnières éclate en sanglots. Appréhende d'avoir à expliquer à sa fille les mystères, pour elle inséparables, du mariage et de la mort.
— Quelle vie, mon Dieu ! Quelle vie ! Veuve à dix-sept ans avec une petite fille pas encore née... Non, je ne m'en remettrai jamais...
- * * *
- 23 Je vais me marier. Ma mère a dit oui. Et moi aussi j'ai dit oui, dans la nuit de ma chair. Aidez-moi ! Dites-moi, vous, ma mère ? Conseillez-moi ! Et vous, mes tantes ? Est-ce l'amour ? Est-ce bien l'amour qui me tourmente ? Je crois que je vais me noyer.
- 24 Est-ce donc ainsi que les filles vivent ? Je te bichonne, je te coiffe. Je t'envoie à la messe et au catéchisme. Je te cache la vie et la mort derrière de grands paravents, brodés de roses et d'oiseaux exotiques. Ce sont les sauvages qui laissent tomber les nouveau-nés dans le lit des mères. Tu sais bien, les tout-petits-petits, à la face chiffonnée, qu'on trouve au matin, enveloppés de langes et de laine blanche ? Auprès d'une jeune maman exténuée qui sourit ? Les fables. Les fables de Dieu et celles des hommes. *Les Noces de Cana, La fiancée de Lammermoor, À la claire fontaine, jamais je ne t'oublierai.* L'amour, la belle amour des chansons et des romans.

;

Anne Hébert, Kamouraska, Paris, © Éditions du Seuil, 1970, p. 59, 60 et 66-69.

FRA-3033 SH2

Activité complémentaire
COMPRÉHENSION EN LECTURE
Dominante narrative

QUESTIONNAIRE

Suzanne Montfils
Centre de formation des Maskoutains
Décembre 2002

1. L'intrigue se déroule en partie aux îles de Sorel. Donnez trois caractéristiques de ces lieux.

/3 pts

2. À l'aide d'un extrait du texte, expliquez pourquoi on peut affirmer que les tissus décrits par l'auteure, au premier paragraphe, conviennent bien au personnage d'Élisabeth.

/4 pts

3. Annotez le texte en soulignant, dans cet extrait de roman, les passages révélant certaines caractéristiques physiques, psychologiques et sociales d'Élisabeth d'Aulnières.

/2 pts

4. En vous référant aux passages que vous venez d'annoter, décrivez le personnage d'Élisabeth en mentionnant deux de ses caractéristiques psychologiques et une caractéristique sociale.

a) Deux caractéristiques psychologiques d'Élisabeth d'Aulnières :

/4 pts

b) Une caractéristique sociale d'Élisabeth d'Aulnières :

/2 pts

5. Élisabeth ne se comporte pas comme la plupart des filles de sa condition sociale. Dégagez, de la deuxième partie de l'extrait, un comportement d'Élisabeth qui va à l'encontre du rôle stéréotypé d'une jeune fille provenant d'un milieu bourgeois.

/4 pts

6. « *Mes trois chaperons transis dans la maison du garde-chasse.* » Quel est le contexte socioculturel mis en évidence dans cette phrase du onzième paragraphe?

/3 pts

7. Antoine et Élisabeth reviennent de la chasse, main dans la main. À l'aide de deux éléments du texte, illustrez l'atmosphère qui règne dans la maison du garde-chasse à ce moment.

/4 pts

8. Expliquez dans vos mots ce qui constitue l'élément perturbateur de cette histoire.

/4 pts

9. Complétez la liste des étapes importantes de l'intrigue en ayant soin de respecter l'ordre dans lequel elles sont arrivées.

- Élisabeth tient tête à ses tantes et décide d'aller à la chasse.
- _____
- Elle impressionne Antoine car elle tue un oiseau.
- _____
- Antoine et Élisabeth reviennent de la chasse, main dans la main, au grand étonnement des tantes.
- _____

- Élisabeth se demande si elle a fait un bon choix.

/9 pts

10. La bonne éducation des jeunes filles (celle qui passe par les bonnes manières) semble être une valeur importante pour le milieu bourgeois d'Élisabeth. Expliquez comment les exigences des tantes illustrent cette valeur.

/3 pts

11. Prouvez, à l'aide des réactions de deux personnages du texte, que la « pureté des jeunes filles » est une valeur importante dans ce milieu et à cette époque.

/4 pts

12. Dans notre société, accorde-t-on encore autant d'importance à cette dernière valeur? Justifiez votre opinion.

/5 pts

13. Trouvez deux autres valeurs importantes qui animent des personnages de ce texte et appuyez votre réponse par deux extraits.

/2 pts

14. Annotez le texte en encadrant les passages qui illustrent la rencontre amoureuse des personnages principaux.

/2 pts

15. Élisabeth et Antoine font connaissance lors d'une partie de chasse. Montrez comment le thème de la rencontre amoureuse est mis en évidence en vous basant sur deux (2) situations du texte.

/4 pts

16. Quel changement psychologique peut-on observer chez Élisabeth entre la deuxième et la troisième partie de l'extrait?

/4 pts

17. Expliquez, en vous appuyant sur le texte, les liens entre les doutes d'Élisabeth lors de sa rencontre avec Antoine et ceux de la situation finale.

/4 pts

18. Avec ce que vous avez appris d'Antoine et d'Élisabeth au cours de cet extrait, croyez-vous qu'Élisabeth sera heureuse en mariage? Expliquez.

/3 pts

19. L'auteure utilise différents procédés stylistiques. En vous référant à la première partie du texte, relevez un exemple pour chacun des procédés suivants.

a) Une apostrophe :

_____ /2 pts

b) Une description :

_____ /2 pts

c) Une ellipse :

_____ /2 pts

20. L'auteure a recours à des expressions imagées pour décrire le comportement des personnages. Selon le contexte, donnez le sens des expressions suivantes :

a) «(...) *tourbillonnent autour de la Petite.*» (paragr. 2)

_____ /3 pts

b) «*Me regarde avec consternation.*» (paragr. 8)

_____ /3 pts

21. L'auteure nous décrit la chasse de façon imagée :

a) «*L'oiseau qui tombe, comme une pierre emplumée.*» (paragr. 9). Que nous apprend le complément circonstanciel du verbe *tomber* au sujet de la chute de l'oiseau?

b) « *Antoine Tassy soupèse l'oiseau avec gourmandise et admiration.* » (paragr. 14) Quel renseignement apporte le complément circonstanciel du verbe *soupeser*?

_____ /6 pts

22. «*Et cela me plairait aussi d'être sous lui, (...), tandis qu'il m'embrasserait le visage (...)*» (paragr. 15). Pourquoi l'auteure a-t-elle eu recours au conditionnel dans cette phrase?

/3 pts

23. a) «*Aidez-moi!*» et «*Conseillez-moi!*» (paragr. 23). Justifiez l'usage des points d'exclamation dans ces phrases.

/2 pts

b) Au paragraphe 23, l'auteure utilise plusieurs fois la forme interrogative. En quoi cet usage contribue-t-il à donner du sens au texte? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.

/2 pts

Respect des règles du fonctionnement de la langue dans la formulation des réponses.

/5 pts

Total : /100 pts